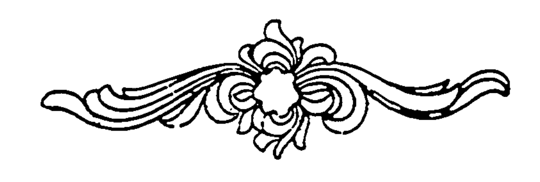
ESSAI DE MONOGRAPHIE FAMILIALE

Zéphirin Paquet

Sa Famille
Sa Vie
Son Oeuvre



QUÉBEC
1927

CHAPITRE V

Michel Hamel.

Après la mort de Michel-Charles, Louis devint effectivement le chef de la famille. Michel, préférant sa complète liberté, venait déjà, depuis quelques mois, de se décharger sur son frère du soin de payer à ses sœurs la somme de mille livres dues en vertu du contrat de 1785[6]; à cet effet, il lui avait abandonné sa part dans la terre de la côte Saint-Ange[7]. Aussi c'est Louis qui verse sa dot à Marie-Anne, le 26 septembre 1790, jour de son contrat de mariage avec André Cloutier[8].

Louis et Michel avaient un frère plus âgé, Jacques, né en 1758 dont nous n'avons pu retracer l'existence. Nous savons seulement qu'il partit pour les " pays d'en haut " en 1789 ; il mourut à Michillimakinac en 1790 et nous possédons une procuration de Marie-Anne Belleau, sa mère, donnant pouvoir à M. Pierre Saint-Cire juge de paix demeurant à Batiscan de liquider la succession de son fils défunt[9].

Un autre deuil vint bientôt affliger plus profondément la pauvre mère : son fils le plus cher, Antoine, le prêtre, entré à l'Hôpital-Général depuis le 15 novembre 1789, malade et infirme, s'y éteignait brusquement à l'âge de 35 ans. Il fut inhumé, le 19 décembre 1791, dans la chapelle de l'Hôpital " le long

---

6 Partage entre les sieurs Louis et Michel Hamel, 25 juillet 1785. — Greffe J.-B. Panet.

7 Transport et cession consentis par Michel Hamel en faveur de Louis Hamel, 30 novembre 1789. — Greffe J.-B. Panet.

8 Greffe J.-B. Panet.

9 Procuration M.-Anne Bellot, 10 mars 1792. — Greffe J.-B. Panet.

de la grille et les pieds près de la balustrade " en présence d'un grand concours d'ecclésiastiques et des représentants des diverses communautés religieuses de la ville.

Après ces deuils, il semblait à Marie-Anne Belleau qu'il ne lui restait plus rien à faire sur cette terre. Elle avait hâte elle aussi de s'envoler vers la bienheureuse éternité. Le 11 mars 1792, elle dressa donc son testament léguant à Louis et à Michel, ses deux seuls fils survivants, les deux mille livres qu'elle avait réservées à Jacques et à Antoine, à charge de fournir à chacune de leurs sœurs une piastre d'Espagne[10].

Louis Hamel continua d'entourer sa mère des soins assidus que réclamait son âge et il put ainsi la garder près de lui, dans sa maison, jusqu'au 19 mai 1802, jour où il déposa ses restes mortels près de ceux de Michel-Charles Hamel, son époux.

La mère disparue, Louis abandonna la terre et s'établit au faubourg Saint-Jean, à Québec. Pourquoi ? Nous en ignorons le motif. Les vieilles terres des Hamel changèrent de propriétaire ! Celle de la côte Saint-Ange fut vendue à Jean Robitaille fils[11], et celle de la côte Saint-Paul à Jacques-Alexis Paradis[12]. Michel seul demeurait encore sur la moitié du bien paternel. Il concentra ses forces et son travail sur sa terre de la côte Saint-Paul. De même qu'il avait cédé à son frère Louis sa part dans le bien

10 Testament de Marie-Anne Bellot, 11 mars 1792.— J.-B. Panet.

11 6 avril 1795. — Greffe J.-B. Panet.

12 11 février 1806. — Greffe F. Téru.

de la côte Saint-Ange, de même il vendit celle qu'il possédait dans " le bois debout " de la montagne à Bonhomme, moitié à son oncle Charles[13] et moitié à Antoine Blondeau, maître forgeron de l'Ancienne-Lorette[14]. Toutes ces ventes n'étaient pratiquement que les premiers sons du glàs sonnant sur la terre des Hamel. Un événement imprévu en précipita le morcellement, et tout morcellement d'une terre est sa ruine à brève échéance. Brusquement, le 1er décembre 1807, Michel Hamel vit s'affaisser près de lui sa chère épouse. Hélas ! il ne releva qu'un cadavre ! La mort avait frappé à l'improviste, sans même permettre au prêtre de verser dans l'âme de la mourante les consolations divines des derniers sacrements. Ce deuil brisa la vie et les espérances de Michel Hamel. Comment décrire son angoisse, lorsqu'il se vit, seul, au milieu de jeunes enfants réclamant des soins maternels ? La solitude lui fut cruelle. Aussi, après deux ans de veuvage, il se résolut à épouser une femme active et dévouée, Angélique Boivin, qui apporta au foyer des Hamel quelque chose du cœur de la mère défunte. Mais, malgré ses qualités, ce n'était point la mère ; les grands surtout sentant les chemins de la vie s'ouvrir devant eux se désaffectionnèrent de la maison.

Julie partit la première. Né en 1794, elle épousait Joseph Alain le 26 novembre 1810. Le père songea dès lors à fixer près de lui son aîné, Joseph, et son gendre, Joseph Alain. A cet effet, le 26 décembre 1810, il cédait à tous deux la moitié de sa terre, soit un ar-

---

13 12 juin 1793. — Greffe J.-B. Panet.
14 22 septembre 1806. — Greffe J.-B. Panet.

pent de large, par parts égales. Les deux jeunes gens reçurent aussi "la moitié des maisons, granges et autres bâtiments construits sur la dite terre." Mais c'est en vain que le père essayait de river ses enfants au sol. Joseph Alain, menuisier de profession, quitta bientôt l'Ancienne-Lorette et se fixa au faubourg Saint-Jean-Baptiste de Québec. Joseph Hamel cependant demeura : il aimait la culture et, volontiers, il y aurait consacré sa vie, mais le jeune homme voyait bien qu'avec le petit lopin de terre qui allait lui revenir, il ne pourrait jamais entretenir une famille. Il apprit donc aussi la menuiserie qui, plus tard, devait lui fournir un supplément de bénéfice. Ayant ainsi orienté sa vie, il se maria le 16 novembre 1813 avec Angélique Moreau, fille de Charles et de Josephte Provost de la paroisse de Saint-eFoy. C'est sans doute pour mieux accommoder le nouveau ménage que Michel se retira dans la partie nord-est de la maison laissant à Joseph et aux autres enfants de sa première femme la partie sud-ouest[15]. C'est de là que s'envolèrent, les uns après les autres, tous les enfants de Michel Hamel. Josephte la fille aînée épousa Jean Alain, de Lorette, le 11 février 1811. Elisabeth suivit son mari, Joseph Gingras, à Berthier[16]. Antoine s'établit aussi dans cette paroisse dont il devint le boulanger.

Enfin Narcisse s'engagea à Québec vers 1820, comme commis-marchand. En 1821, les enfants de Michel Hamel réclamèrent leur part d'héritage et le

[15] La maison de Michel Hamel avait 47 pieds de façade. La partie sud-ouest dévolue à Joseph mesurait 30 pieds sur 20 de large, tandis que la partie nord-est restée au père avait 26 pieds de profondeur sur 17 de front. — Partage entre J. Alain, J. Hamel et Michel Hamel, 30 sept 1815. — Greffe R. Lelièvre.

[16] Joseph Gingras était "capitaine navigateur".

père crut bien faire de se désister de tous ses biens en leur faveur. Le 24 septembre, tout ce qui restait du bien des Hamel passa aux mains de Laurence Organ, marchand de Québec ; seul, Joseph garda sa part, six perches et huit pieds de front sur vingt arpents en profondeur sur lesquels il bâtit une petite maison, une grange et une étable. Là aussi se dressait l'orme familial qui persistait à vivre tant que ses racines plongeraient dans le sol des Hamel. Trois ans encore le père se reposa sous le toit de son fils Joseph qu'il aimait à contempler du pas de la porte traçant des sillons droits comme des lignes où semant à la volée l'avoine et le froment. Le 29 janvier 1825, il rejoignit au cimetière de l'Ancienne-Lorette toute la lignée des Hamel défunts.

Ne regardez pas votre patron comme un homme
qu'il faut saigner ou appauvrir,
Mais comme un père qu'il faut aimer et enrichir.
Sa fortune fait la vôtre.

La famille Hamel.

JOSEPH HAMEL, époux de Angélique Moreau.

1. *Joseph*, baptisé, le 9 juillet 1789, à l'Ancienne-Lorette ;
   marié à Adélaïde Belleau, le 8 janvier 1839, à l'Ancienne-Lorette ;
   inhumé, le 8 avril 1890, à L'Ancienne-Lorette.
2. *Jacques*, baptisé, le 26 octobre 1815, à l'Ancienne-Lorette ;
   marié à Louise Paquet, fille de Joseph et Elisabeth Picher, le 13 janvier 1846 à St-Roch de Québec.
3. *Angélique*, baptisée, le 5 mars 1817, à l'Ancienne-Lorette ;
   mariée à Pierre Paradis, à l'Ancienne-Lorette, le 24 juillet 1849.
4. *Charlotte*, baptisée, le 16 octobre 1818, à l'Ancienne-Lorette ;
   mariée à Édouard St-Pierre, le 13 octobre 1840.
5. *Josephte*, baptisée, le 23 novembre 1819, à l'Ancienne-Lorette ;
   mariée à Onésine Saint-Amant, le 14 sept. 1841 ;
   inhumée, le 5 janvier 1894, à Québec.
6. MARIE-LOUISE, baptisée, le 23 mai 1821, à l'Ancienne-Lorette ;
   mariée à Zéphirin Paquet, le 1er août 1841, à Notre-Dame de Québec ;
   inhumée, le 19 septembre 1910, à St-Roch de Québec (cimetière St-Charles).

7. *Jean*, baptisé, le 8 juin 1822, à L'Ancienne-Lorette;
marié 1° à Henriette Lanoie, le 10 février 1846 ,à St-Norbert d'Arthabaska ;
2° à Clorinde Landry, le 13 novembre 1871, au même endroit.

8. *François*, baptisé, le 27 octobre 1824 ;
inhumé, le 17 mars 1830, à L'Ancienne-Lorette.

9. *Narcisse*, baptisé, le 25 juin 1826, à L'Ancienne-Lorette ;
marié à Catherine Anger, le 1er février 1853, à L'Ancienne-Lorette.

10. *Julie-Mathilde*, baptisée, le 25 octobre 1827, à L'Ancienne-Lorette.

11. *Julie*, baptisée, le 29 juin 1830, à L'Ancienne-Lorette ;
mariée, à François Kirouac, le 6 juin 1848, à St-Sauveur de Québec ;
inhumée, le 24 janvier 1915, à St-Sauveur de Québec.

12. *Suzanne*, baptisée, le 16 sept. 1831 ;
inhumée, le 13 octobre 1903, à St-Sauveur de Québec.

13. *Siméon*, baptisé, le 30 avril 1833 ;
marié à Marie Pépin, le 27 octobre 1863, à L'Ancienne-Lorette ;
inhumé, le 14 avril 1914, à L'Ancienne-Lorette.

14. *Louis-Barthélemy*, baptisé, le 21 août 1834 ;
inhumé, le 20 août 1835, à L'Ancienne-Lorette.

15. *Michel*, baptisé, le 19 janvier 1836, à L'Ancienne-Lorette ;
marié à Marie Byron, à Sherbrooke (meublier).

16. *Charles*, baptisé, le 3 mai 1838, à L'Ancienne-Lorette ;
marié à Marie-Philomène Jobin, le 11 juillet 1860, à St-Roch de Québec.

17. *Catherine*, baptisée et inhumée le 22 mars 1840,

